

Actuellement, j'occupe la fonction de responsable du Service Information et Documentation au sein du Centre de Recherche Public Henri Tudor.

A l'origine, ce service n'existait pas et c'est en développant la documentation par le biais de nouveaux produits offerts aux collaborateurs que celui-ci a vu le jour. Tout a véritablement démarré avec le développement et la mise en place d'un intranet documentaire permettant alors de créer un lien entre la documentation et les collaborateurs répartis sur plusieurs sites.

Au quotidien, la mission centrale de mon service est de veiller à la cohérence de la documentation, de fournir un support en besoins documentaires et d'assurer le traitement et la diffusion d'information via notre intranet documentaire. Pour ce faire, mon métier consiste principalement dans la réalisation des tâches suivantes dans des domaines de compétences aussi variés que l'organisation et la gestion des entreprises, les technologies de l'information et de la communication, les technologies de la santé, des matériaux ou encore environnementales:

- L'exécution des revues de presse thématiques;
- La diffusion sélective d'informations;
- La sélection de nouvelles sources d'informations via la syndication d'articles (flux RSS);
- Les abonnements aux périodiques et adhésions professionnelles;
- Les commandes d'ouvrages, d'articles scientifiques et techniques, de documentations spécifiques;
- Les prêts d'ouvrages en interne;
- La gestion des ISBN-EAN et le dépôt légal à la Bibliothèque Nationale de Luxembourg;
- La mise à disposition et maintenance de notre intranet documentaire;
- L'accès au portail des ressources électroniques bnu de la Bibliothèque nationale et de la bibliothèque de l'Université du Luxembourg.

Parallèlement à mes activités quotidiennes destinées exclusivement à l'ensemble de nos collaborateurs, je représente le Centre dans le cadre du comité technique du consortium Luxembourg pour l'acquisition et la gestion de publications électroniques. Ce dernier a pour but de mutualiser les efforts au sein des institutions membres afin d'acquérir les ressources numériques aux meilleures conditions et d'en assurer la meilleure diffusion auprès de leurs usagers. A ce titre, mon expertise métier consiste finalement à participer en étroite collaboration avec les responsables de la documentation des établissements partenaires, de faire de l'information scientifique et technique le bien commun de la communauté scientifique au Grand-Duché.

Finalement, en tant que professionnel de l'info-doc, je dirai que mon parcours a suivi le développement d'internet au sein des entreprises au point que celui-ci fait maintenant partie intégrante de mon métier. Même si notre cœur de métier n'est pas véritablement transformé, aucun documentaliste ne pourra nier le fait que le web est de plus en plus présent dans nos activités et donc dans nos réflexions quant à l'évolution de la profession.

Frederic Weiss
CRP Henri Tudor

www.tudor.lu

Begoña Levides, Documentaliste au Centre d'Etudes, de Populations, de Pauvreté et de politiques Socio- économiques (CEPS/INSTEAD)

www.ceps.lu

le déclic pour cette profession

J'ai toujours été attirée par les domaines de la communication et de l'information. Le déclic, je l'ai eu au cours de mes études au lycée. Je m'étais rendu au C.I.O (Centre d'Information et d'Orientation) de ma ville pour chercher des informations sur les métiers qui pouvaient correspondre à mes centres d'intérêt. Le métier de documentaliste m'a tout de suite attiré.

les aptitudes personnelles

Le métier requiert d'être capable de communiquer avec les visiteurs et les partenaires extérieurs. Repérer, identifier et anticiper les demandes et les besoins, savoir conseiller et orienter les utilisateurs, maîtriser les techniques de gestion du document. Etre organisé, méticuleux. Savoir travailler en équipe et s'adapter facilement aux nouvelles technologies de l'information.

des études à Nancy

Après un D.U.T (Diplôme Universitaire de Technologie) en Information Communication option Documentation d'Entreprise à l' I.U.T Charlemagne - Université de Nancy II, j'ai terminé mon cursus universitaire en obtenant un master en Sciences de l'Information et de Documentation à l'Université de Nancy II.

Les études étaient à la fois pratiques et théoriques. Les enseignants étaient des intervenants extérieurs, majoritairement des documentalistes qui nous inculquaient une formation de qualité. Les études





étaient également fortement orientées vers les nouvelles technologies de l'Information (les bases de données documentaires, la veille documentaire, etc.)

les missions

La gestion des abonnements des périodiques et les achats d'ouvrages en vue d'enrichir le fonds documentaire, le traitement de l'information : enregistrer, analyser, classer et indexer les documents dans un système documentaire, la gestion des prêts. Le dépouillement de la presse au quotidien, les recherches documentaires sur des sujets spécifiques pour les différentes équipes de recherche. Mettre à disposition et diffuser l'information au personnel par la réalisation d'un bulletin.

les débuts dans la profession

Après mes études j'ai été engagée comme documentaliste à la Commission Européenne. Durant trois années, j'ai participé à l'implantation et à l'alimentation d'un système de Gestion Electronique de l'Information et des Documents pour l'Entreprise (GEIDE).

le centre de documentation du CEPS/INSTEAD

C'est un centre de documentation spécialisé en sciences économiques et sociales constitué d'environ 6000 documents à usage prioritaire des chercheurs, doctorants et étudiants du CEPS/INSTEAD. Le public extérieur peut y accéder sur rendez-vous.

les évolutions du métier

Les évolutions sont avant tout liées aux nouvelles technologies de l'information. Il faut savoir maîtriser correctement différents outils informatiques, gérer des bases de données, réaliser des pages Web etc... pour accomplir le travail d'une façon plus efficace et pertinente.

les critères pour réussir

Je crois que pour réussir il faut avant tout aimer son métier et donner satisfactions aux différentes demandes des utilisateurs.

message aux documentalistes en herbe

Le métier de documentaliste a deux facettes. Une face organisationnelle et une face informationnelle. Il faut savoir gérer les deux

Marina Theisen, Bibliothécaire-documentaliste dans une étude d'avocats à Luxembourg

J'ai d'abord eu l'envie d'être bibliothécaire lorsque j'étais au collège parce que j'aimais la lecture et que j'avais toujours fréquenté des bibliothèques. Au fil des années je me suis renseignée sur le métier et j'ai préféré m'orienter vers la documentation qui me paraissait moins figée.

Une fois le baccalauréat obtenu, je me suis donc inscrite à l'université Nancy2 avec pour objectif de suivre la maîtrise des sciences de l'information et de la documentation. Avant d'y arriver, j'ai du suivre trois années de lettres modernes. Lors de l'année de licence, j'ai choisi l'option „documentation" (huit heures par semaine) qui était proposée pour avoir un aperçu de la maîtrise que j'ai suivi l'année suivante.

Pendant l'été de transition entre la licence et la maîtrise, j'ai eu l'occasion de travailler à la version précédente de cette brochure. Le CEDIES m'a demandé de rédiger quelques textes descriptifs de la profession et d'interroger des professionnels du pays sur leurs formations et leurs expériences. Cette première approche concrète du métier m'a beaucoup servi, notamment à entrer en contact avec mes deux futurs maîtres de stage!

Les cours dispensés lors du premier semestre de la maîtrise étaient variés et dispensés par des chercheurs ou des professionnels de la documentation: catalogage de documents textuels et d'images, langages documentaires, bases de données, logiciels documentaires, format de documents, politique documentaire, veille, ... Le

second semestre permettait de mettre en pratique les connaissances nouvellement acquises au cours d'un stage de longue durée. J'ai choisi d'effectuer le mien à la bibliothèque de la Banque centrale du Luxembourg au sein de laquelle j'ai travaillé sur la mise en place d'une bibliothèque numérique.

Le processus de Bologne étant déjà en marche, les professeurs de maîtrise nous ont vivement encouragés à suivre une année de cours supplémentaire, bien que notre diplôme suffise déjà à entrer dans la vie professionnelle. Je suis donc partie à Besançon où je suis entrée directement en seconde année du master „édition numérique". A nouveau, le premier semestre était consacré aux cours et aux travaux pratiques qui m'ont spécialisée dans la gestion des documents numériques : normes et structuration des documents, travail coopératif et systèmes de publication sur Internet, systèmes d'information intelligents et coopératifs,... La formation était tout juste créée et conçue pour correspondre aux besoins du marché de l'emploi. Comme je souhaitais exercer ensuite au Luxembourg, j'ai effectué mon stage de fin d'année au sein du centre de documentation du Centre de Recherche public Henri Tudor. Mon mémoire était consacré à la diffusion sélective d'informations aux chercheurs mais plusieurs tâches quotidiennes m'ont également été confiées comme la sélection et la mise en ligne d'articles pour la revue de presse destinée aux chercheurs.

Une fois le master obtenu et après quelques semaines passées à la Bibliothèque nationale du Luxembourg pour un emploi d'été, un premier poste m'a été proposé dans une société d'archivage à laquelle j'avais envoyé une candidature spontanée. J'y étais responsable d'une équipe de sept personnes chargée

